

# Perdus en mer

085\_01\_2010\_0254  
JPB-EA-07890  
106466\*\*

94

## PERDUS EN MER!..

Chanté par YVONNEC à Parisiana.

Paroles de  
G. MILLANDY.

Musique de  
ERNEST GUYONNET.

Mouvement de barcarolle.

The musical score is written in a single system with ten staves. It begins with a treble clef, a key signature of two flats (B-flat and E-flat), and a 6/8 time signature. The first staff contains a five-measure introduction marked with a '5' and a section symbol. The lyrics are: 'Le ciel é - tait noir, la va - gue hou - leu - se, Et le vent souf - flait sa chan - son fou - gueu - se, Mais il fal - lait bien son - ger aux pe - tits, Et sur leurs ba - teaux, les gâs sont par - tis.....'. The tempo changes to 'rall.' (rallentando) and the key signature changes to one flat (B-flat) for the second staff. The lyrics continue: 'Par - mi le re - mous des flots blancs d'é - cu - - me, Ils s'en sont al - lés - se ver - dre là - bas; Et lors - que sur l'eau des - cen - dit la bru - me, Leurs bar - ques au loin n'ap - pa - rais - saient pas!'. The score ends with a section symbol.

Le ciel était noir, la vague houleuse,  
Et le vent soufflait sa chanson fougueuse,  
Mais il fallait bien songer aux petits,  
Et sur leurs bateaux, les gars sont partis.  
Parmi les remous des flots blancs d'écumes,  
Ils s'en sont allés se perdre là-bas;  
Et lorsque sur l'eau descendit la brume,  
Leurs barques au loin n'apparaissaient pas !

Dans l'ombre bientôt sinistre et profonde,  
L'Océan murmure et menace et gronde;

Il nous faut songer à rentrer au port.  
Les vents déchaînés soufflent à la mort !  
Là-bas, par instants, tout près du rivage,  
C'est l'éclat falot d'un phare qui luit;  
Et puis, c'est encore sur l'eau qui fait rage,  
Le sombre linceul qu'a jeté la nuit.

Tout à coup, la mer se fit plus méchante,  
Et le vent, plus fort, souffla la tourmente !  
Les pauvres marins songèrent à Dieu ...  
L'orage éclata sous le ciel en feu !!  
Et depuis ce temps, là haut, sur la dune,  
Des femmes en deuil viennent, chaque jour,  
Prier la Vierge de Bonne Fortune,  
Pour les pauvres gars partis sans retour !...

Paroles de Georges Millandy, musique de E. Guyonnet (1902)  
saisie Jean-Pierre Bertrand